

SOCIÉTÉ

GRÈVE AU PMUG

L'information nous est parvenue au moment du bouclage. Le personnel du Pari mutuel urbain gabonais (PMUG) a déclenché, hier, un mouvement de grève. Une accumulation de problèmes internes, parmi lesquels les salaires, serait à l'origine de cet arrêt de travail. Nous y reviendrons.



Photo : JP Allongo



Photo : Felicien Ndongo

FAIT DIVERS

FAUCHÉ PAR UN CAMION

Un homme souffrant de troubles mentaux a été retrouvé mort en bordure de chaussée la semaine dernière à Mouila. Il semble qu'il ait été renversé au petit matin par un camion, à en juger par les éclats de clignotant et de phare autour de sa dépouille. Le conducteur du véhicule demeure introuvable.

Page 9

ECONOMIE

CAB : DU RÊVE À LA RÉALITÉ



Photo : Nadège Ontoucou / L'Union

Le projet imaginé en 2007 par les dirigeants de la sous-région et visant à doter celle-ci d'un réseau de fibre optique propre à répondre à l'exigence de qualité nécessaire

pour soutenir la transition numérique a donc connu une première traduction concrète vendredi dernier à Bakoumba. Mais les défis restent nombreux.

Page 4

SOCIÉTÉ

CURRICULA AU COLLÈGE : LA RÉFORME EN MARCHÉ



Photo : F.B.E.M./L'Union

Un premier jalon dans la réforme des curricula au collège a été posé à l'issue de l'atelier de six jours qui s'est achevé samedi. Il s'agit d'introduire des innovations dans les contenus des disciplines enseignées – en 6e pour débiter –, selon l'APC déjà en vigueur dans le primaire.

Page 6

FAIT DIVERS

OYEM : UN TAXI RENVERSE UN GENDARME



Photo : PME

Un taxi, roulant à vive allure et dont le conducteur semblait en état d'ébriété, a heurté un gendarme se tenant sur le trottoir, avant d'effectuer un vol plané en direction d'un ravin. Blessés tous deux grièvement, ils ont été conduits au Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO).

Page 9

POLITIQUE

Ecole de commerce de Lyon : Maganga Moussavou, docteur honoris causa

Page 2

POLITIQUE

Berre pas candidat mais toujours dans la vie politique

Page 3

SPORTS

Aubameyang sur sa lancée

Page 13

n° 12695 - Mardi 10 Avril 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

A l'Institut supérieur d'ingénierie (ISI)

ILS VEULENT LEURS DIPLÔMES !



Photo : Prissilla Moussavou Mouily

Les anciens étudiants en Licence et Master (2016-2017) de l'Institut supérieur d'ingénierie (ISI) manifestaient hier pour réclamer leurs diplômes de fin de cycle détenus par l'établissement au motif que l'Etat n'aurait pas, à ce jour, acquitté les frais de leur scolarité. Et bien qu'ils aient dû, de leurs poches, déboursé la somme de 280 000 francs pour l'authentification desdits parchemins.

Page 6

Pour moi quoi...

Chez nous, on a coutume de dire, "l'exemple vient de là-haut". Samedi dernier, lors de la Journée citoyenne, la première dame a donné l'exemple en faisant réhabiliter et en nettoyer l'environnement d'une école primaire.

Maintenant que la première dame a posé cet acte citoyen, il nous revient, nous membres de l'Association des parents d'élèves de toutes les écoles publiques du pays de nous en inspirer. En effet, elle accueille autant les enfants des nantis que ceux des pauvres des mapanes. Mais, à part les réunions des APE destinées à discuter des problèmes d'argent et d'autres, on se soucie très peu de l'amélioration du cadre où fréquentent nos enfants.

On a d'ailleurs enregistré, à Libreville comme dans l'arrière-pays, des cas de mwana mordus par des chiens errants ou des serpents au sein

même de l'établissement. Tout simplement parce que l'école est envahie de hautes herbes ou des tas d'immondices dans les environs immédiats des salles de classe. D'autres ne disposant pas de sanitaires obligent les apprenants à gagner la brousse pour les besoins naturels. Curieusement ça ne choque personne. Et dire que l'Association peut, à l'instar des pouvoirs, elle aussi choisir un jour ou deux dans le mois pour se consacrer au nettoyage du cadre de travail.

Cela se faisait d'ailleurs à la belle époque à l'école urbaine centre des garçons, où tous les mercredis après-midis étaient consacrés aux ménages. Aujourd'hui, c'est de mode, on attend tout de l'Etat. Et dire qu'il en va de la sécurité de nos mwanas. Quel pays !...

... Makaya